

DOSSIER DE PRESSE

MUYIWA KUNNUJI

OSAYO



ACCUMULATION OF PROFIT & POWER

COMMUNIQUE DE PRESSE..... P.2
MUYIWA KUNNUJI.....P.3
MUYIWA KUNNUJI & OSEMAKO.....P.4
ARTICLES DE PRESSE.....P.5
CONTACTS.....P.6



Photo : Chris Fach

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

« L'ancien compagnon de l'immense Fela Kuti sort son deuxième album avec sa formation Osemako. Un disque qui se danse et qui dénonce ».
(Midi libre 11.12.22)

Un chimpanzé en costume tirant sur un cigare. Au vu de la jaquette de l'album comme de son titre – A.P.P. (Accumulation of Profit & Power) –, on croirait avoir affaire à un disque de Fela Kuti. Ce n'est pas un hasard, puisque Muiyiwa Kunnuji en est l'un des dignes héritiers : il fut son dernier trompettiste au sein du groupe Egypt 80, qui prit le relais d'Africa 70 à partir des années 1980. Aujourd'hui installé à Nîmes, dans le sud de la France, le Nigérian, accompagné de neuf musiciens et choristes – le groupe Osemako –, a sorti début décembre cet opus de six titres au ton éminemment politique. Le morceau Recipe of Death entend ainsi condamner «l'acquisition de profits personnels et de pouvoir au détriment du bien-être collectif ».
(Sélection musicale, Le Monde Afrique ; 25.01.23)

En 2016, **Muiyiwa Kunnuji** sort son premier album « **Mo Juba O** », qui marque une nouvelle étape dans l'intense histoire du mouvement afrobeat et dans celle, plus vaste encore, de la musique africaine. Muiyiwa crée une langue musicale nouvelle, qu'il aime appeler **Afro-ClassicBeat** ; elle exprime la fusion entre diverses influences de la musique africaine et les genres qui lui sont rattachés : musique Juju, Highlife, Afrobeat, Yoruba and Ogu Traditional Rhythms, Gospel, jazz et blues...

« dans une belle densité orchestrale, percutant et ouverts aux influences jazz, jive ou juju » (**Les Inrocks**, 14/05/2016)

Album « APP » :
[Lien d'écoute](#)

Album « Mo Juba O » :
[Lien d'écoute](#) [vidéo clip](#)

[Live concert](#)

MUYIWA KUNNUJI



« Le trompettiste attiré de Fela et de son fils Seun Kuti poursuit en leader ses amours afrobeat dans une verve plus optimiste, plus suave, très jazz, où l'exultation du jive sud-africain le dispute à la douce frénésie percussive du juju nigérian : une musique syncrétique bourrée de chaleur, que Kunnuji, qui a été à la meilleure école de la scène, devrait servir avec l'élégance et le groove qui s'imposent. »

Anne Berthod - Télérama

Trompettiste autodidacte, Muiyiwa KUNNUJI, a grandi dans une ambiance religieuse, entre musique classique et gospel.

Très tôt, son parcours musical l'amène à côtoyer les plus grands artistes de la musique africaine, précurseurs de nouveaux styles, nouveaux sons, des années 50 à l'aube du troisième millénaire.

A leurs contacts, il se nourrit de nouvelles in-

fluences qui vont devenir les fondations de son écriture musicale : Afrobeat, high-life, anciens rythmes traditionnels, yoruba, jazz, blues. Formant des brass-bands (groupes d'une trentaine d'instruments) avec ses amis musiciens, Muiyiwa KUNNUJI se produit dans les places les plus mythiques de Lagos. Là, Victor Olaiya, un des pionniers du Highlife, le repère et l'encourage à poursuivre son envol. Sa notoriété grandissante, il rejoint ensuite le groupe Ayetoro, formé par le pianiste compositeur Funsho Ogundipe. Il y rencontre de nombreux musiciens issus d'Egypt 80, formation de Fela Kuti, avec lesquels ils jouent dans des lieux incontournables comme le Jazzville (Yaba, Lagos State), bien connus des musiciens et mélomanes régionaux qui y découvrent régulièrement les jeunes talents de la scène musicale africaine.

C'est d'ailleurs là qu'il sera repéré et introduit auprès de Fela Kuti.



Ce dernier, cherchant un jeune trompettiste, lui demande, après une courte audition, d'intégrer Egypt 80, La formation phare de l'Afrobeat.

Une collaboration qui ne cessera qu'à la mort du maître en 1997.

Fidèle à Egypt 80, ultime trompettiste de Fela et fidèle à Egypt 80, il continue sa route avec le plus jeune fils de Fela, Seun Kuti.

Pendant 15 ans avec Seun, Muiyiwa Kunnuji, passant d'un statut de chef soliste à celui de chef d'orchestre, participe aux plus grands festivals internationaux ainsi que celui d'être l'un des compositeurs de la formation. Avec son titre « Giant of Africa », il ouvre les concerts jusqu'à décider un jour de voler de ses propres ailes en 2012.

Muiyiwa pose sa base en France et rejoint la tournée d'Ebo Taylor pendant deux ans.

Parallèlement, il retourne aux sources de son écriture musicale en créant son « Afro-ClassicBeat ».

Photos : S. Barbier / S. Grounauer

DES COLLABORATIONS AVEC :

Tony Allen, Damon Albarn, Archie Shepp, Manu Dibango, Youssou N'Dour, Steve Rhodes, Ayetoro, Beautiful Nubia, Christy Essien.

DES PARTICIPATIONS AUX PLUS GRANDS FESTIVALS INTERNATIONAUX AVEC EGYPT 80 :

Coachella Festival (USA), Glastonbury (Grande-Bretagne), Jazz à la Villette - Jazz à Vienne (France), Fuji Rock Festival (Japon), Montreal Jazz Festival (Canada), Roskilde Festival (Danemark), Back2Black (Brésil)...

FORMATION



Photo : Stéphane Barbier

L'histoire du groupe « OSEMAKO », crée par Muyiwa, débute à Lagos avec l'enregistrement de plusieurs morceaux accompagnés par ses amis musiciens nigériens.

2014, Muyiwa continue son aventure avec des amis musiciens français issus de différentes influences (Rock, blues, jazz, funk, afrobeat) en concrétisant ainsi le fil conducteur de son « Afro-Classic Beat » inscrit dans l'ADN de la musique africaine ; entre groove de l'afrobeat, éléments du Highlife, anciens rythmes yorubas et Juju musique provenant du Nigéria ou Jive, Marabi venant d'Afrique du Sud.

En 2016, sortie de l'album « **Mo Juba O** ».
2020, sortie du single « **Bro Hugh** » .

Aujourd'hui, la famille OSEMAKO s'appelle :
Muyiwa Kunnuji - Trompette, voix principale
Vincent Baurens - Batterie
Julien Gimbert - Basse, chœur
Clément Passanau - Guitare
Tom Gareil - Vibraphone, orgue, chœur
Christophe Natale - Saxophone alto, chœur et percussion
Jérôme Chalendard - Saxophone Tenor et Baryton, chœur

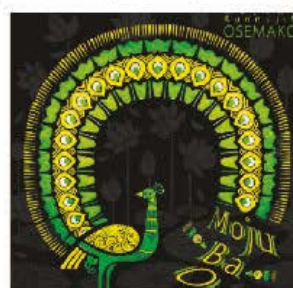
10 ALBUMS AFRICAINS À ÉCOUTER AU PLUS VITE

Muyiwa Kunnuji's Osemako, *Mo Juba O*

Pour avoir accompagné Fela Kuti, puis son fils Seun, Muyiwa Kunnuji connaît son afrobeat sur le bout des doigts, il en maîtrise aussi bien les combinaisons de timbres et de rythmes que la philosophie révolutionnaire. Le trompettiste et chanteur le démontre dès l'entrée en matière de ce disque impeccable, ce *Mo Juba* moite, excitant, qui prend son temps pour délivrer le mélange de menace et de jouissance, d'arrogance et d'humour si caractéristique de la manière des Kuti. D'une belle densité orchestrale, percutant et ouvert aux influences jazz, jive ou juju, *Mo Juba* s'inscrit – modestement, et c'est encore une de ses réussites –, dans la lignée des grands classiques du funk nigérian.



L'album « Mo juba O » de Muyiwa Kunnuji & Osemako.



Diffusion : Jeudi 29 décembre 2016

La session live avec Muyiwa Konnuji & Osemako pour leur nouvel album *Mo Juba O*.
(Rediffusion du 3 novembre 2016)

Voilà un big band comme on les aime, prescripteur de bonnes vibrations et de groove irrésistible et cuivré. Si l'afrobeat est devenu un trésor commun du patrimoine mondial, et qu'à ce titre, n'importe quel musicien de la planète peut se l'approprier, il est toujours bon de remonter à la source et de tendre l'oreille à ceux qui ont contribué à son essor. C'est le cas du trompettiste nigérian Muyiwa Kunnuji, puisqu'il a fait ses classes au sein de l'orchestre de Fela Kuti. Autant dire qu'il sait faire jaillir l'étincelle, et sait comment doit tourner un moteur à propulser le beat. Ce moteur s'appelle Osemako. Créé dans les faubourgs de Lagos, le groupe connaît une seconde vie depuis que son fondateur s'est établi dans le sud de la France. Juju music et jive sud-africains, Highlife ghanéen figurent parmi les ingrédients de ce son chaud aux belles sonorités jazz.

Bananier Bleu

[“L'afrobeat de Muyiwa Kunnuji & Osemako : A.P.P \(Accumulation of Profit & Power\)”](#)

Music in Africa

[“Muyiwa Kunnuji's intricate notes survey state of world on new collection”](#)

L'euphorisante colère du prince nîmois de l'afrobeat Muiyiwa Kunnuji

MUSIQUE

L'ancien compagnon de l'immense Fela Kuti sort son deuxième album avec Osemako.

Adrien Boudet
aboudet@midilibre.com



Muiyiwa Kunnuji, trompettiste, chanteur, compositeur, présente APP : attention, ça fume ! PHOTO: CHRIS BOYER

Il y a d'abord une jaquette d'album qui claque. On y voit un singe en costard fumant le cigare. La fumée se propage à une planète craquelée, portée à bout d'un maigre bras par quelqu'un dont on ne voit pas le visage. Le dessin est signé Martin Smith et illustre parfaitement le propos du disque (vinyle, CD ou numérique) qui se trouve à l'intérieur. APP (Accumulation of Profit & Power) est le deuxième album de Muiyiwa Kunnuji avec sa formation Osemako. Un album énervé, pour ce chanteur, trompettiste nigérian, qui accompagna l'immense Fela Kuti et tourna durant des années avec Seun Kuti et Egypt 80, avant de poser ses valises à Nîmes.

La cause de cette colère ? Elle est multiple et se distille de titre en titre. Il y a d'abord ces dirigeants, à l'image du singe « qui utilisent leur pouvoir pour opprimer les gens. Ceux qui causent tout, qui détruisent notre planète » (Oshelu). Il y a aussi

« ces grosses entreprises, qui après avoir bien pollué font du marketing et s'amusent à faire du bio » (Recipe of Death). Ou encore « cette crise sanitaire et tous les profits réalisés par les multinationales... » (Sanitize your heart).

Feeling live

Pour autant, cette colère est chantée avec joie, dans le plus pur esprit de l'afrobeat et du highlife, qui parcourent l'ensemble de l'album. Et surtout, dans un phrasé dansant, cher à Muiyiwa. « Moi, je mets une priorité sur les langues qui sereinquent. J'utilise beaucoup

les langues de chez moi, le Yoruba, mais aussi l'igbo (parlé dans l'est) le hausa (au Nord). Et enfin le pigbo english, cet anglais cassé qu'utilisent les gens de la rue. »

Au sein d'Osemako, Muiyiwa Kunnuji a réuni des musiciens du sud de la France (saxos, basse, guitare, clavier, percus...). Ensemble, comme une grande famille, ils ont travaillé en résidence à Christian-Lager, en avril 2021, avant d'enregistrer en mode live au studio Tour Magne à Nîmes : « D'abord la rythmique puis les cuivres. Je voulais ce feeling live, la musique qui vit ! » L'album a ensuite été

masterisé au studio de Godwin Logic référence londonienne. Le résultat ? Un condensé d'énergie en mode majeur, où la colère existe, certes, mais sous la forme d'une danse euphorie. Car cet album célèbre aussi la rencontre (Meeting point), rend mémoire aux anciens trop tôt disparus (Manu Di Banga, Tony Allen, Mory Kanté, Hugh Masakela...) et invite à la fête, bien sûr. En attendant de connaître les dates de la tournée (on a hâte), l'album est disponible en version CD, vinyle, dans tous les bons magasins de disques, mais aussi sur les plateformes Spotify, Napster ou Bandcamp. Foncez !

MUYIWA KUNNUJI & OSEMAKO

“Mo Juba O”
[ÉCOUTER ICI](#)

“APP”
[ÉCOUTER ICI](#)

Albums disponibles sur les plates-formes de téléchargement légal.

Contact : 06.51.87.79.92 - olumuyil@msn.com

www.osemako.com

www.facebook.com/Kunnuji.Muyiwa